

la taxe rurale et scolaire. Ces deux éléments manquaient complètement chez nous. Il n'est donc pas surprenant que nos progrès soient un peu plus lents. Car ici, il a fallu tout créer, imposer de nouvelles habitudes, et de ces habitudes qui effrayent un peuple, tant qu'il n'est pas parvenu à comprendre que les sacrifices qu'il fait lui rapportent un profit considérable.

Malgré cela, nous pouvons encore nous comparer assez avantageusement avec les autres nations. En effet, les statistiques établissent que nous avons, dans nos diverses institutions, un élève par 5.19 de la population, ou 19.26 par cent.

Ontario a 1 sur 3.51, ou 18.44 par 100.

La France n'a que 1 élève sur 8.73 ou 11.15 pour cent.

La Prusse, ainsi qu'on l'a vu plus haut, a 1 élève sur 6.6, ou 16.43 par cent.

L'Angleterre avait, en 1870, suivant les chiffres que nous avons déjà donnés, 1 élève sur 13 de sa population, ou 7.67 par cent. Cependant, cet état de choses s'est considérablement amélioré depuis cette époque. Car là, comme dans bien d'autres pays, on a compris que l'un des plus puissants moyens de moralisation et de prospérité était la diffusion aussi complète que possible d'une bonne et saine instruction.

DE LA GYMNASTIQUE

La gymnastique jouait un rôle très important dans l'éducation chez les anciens, principalement chez les Grecs et chez les Romains. Aussi, les hommes de ce temps étaient-ils plus robustes, mieux constitués qu'on ne l'est généralement aujourd'hui.

Il est reconnu que l'organisme est fortifié par l'exercice bien entendu de toutes les parties qui le composent. Les muscles acquièrent de l'ampleur, de la force et de la souplesse; la charpente osseuse devient plus solide et se prête mieux à tous les mouvements; la digestion et la nutrition sont actives, le sang devient plus riche, porte à toutes les parties du corps une vie plus abondante, et donne au cerveau une vigueur qui facilite le développement des facultés mentales. *Mens sana in corpore sano.*

On voit par là de quelle importance est la gymnastique dans l'éducation, et combien il est urgent de lui donner une plus grande place si l'on veut former des hommes robustes et des esprits sains.

Je conçois qu'il n'est guère possible, du moins avec les éléments actuels, de l'introduire dans nos écoles primaires. Cependant je pense qu'on devrait, autant que possible, faire faire aux enfants certains exercices, certains mouvements propres à développer les forces et l'agilité. Mais là où la gymnastique est indispensable c'est dans nos pensionnats, où les enfants passent huit ou dix années de leur vie précisément à l'époque où se forment l'organisme physique et l'organisme mental. Ils sont obligés de rester assis pendant de longues heures sur un banc, dans une immobilité presque complète. Comment veut-on qu'à cet âge où tout dans notre nature aspire au mouvement et à l'activité, un semblable régime ne laisse pas l'enfant s'étioier, si on ne supplée à ce repos prolongé de tout le système par des exercices bien ordonnés et propres à développer et à entretenir les forces.

Je sais qu'aujourd'hui, on s'occupe un peu plus de ce sujet important, mais il reste encore beaucoup à faire, et je ne saurais trop insister pour que les directeurs et directrices de nos maisons d'éducation suivent la voie indiquée par la nature même. J'ai dit les directeurs et directrices, car la gymnastique est aussi nécessaire pour la femme que pour l'homme.

Il n'y a pas de doute que les nombreux cas de pul-

monie et de dyspepsie que nous avons tous les jours sous les yeux, sont dus en bonne partie à ce qu'on ne s'est pas appliqué, dans le jeune âge, à former notre organisme d'une manière normale.

En Europe, les médecins les plus célèbres et tous ceux qui s'occupent du bien-être de l'humanité, appuyés par les gouvernements et par l'opinion publique, sont parvenus, à force d'instances, à faire introduire les exercices gymnastiques dans toutes les écoles, même dans les écoles primaires. Les bons effets de ce système ne manqueront pas, sans doute, de se faire bientôt sentir sur la santé publique en donnant à chacun de meilleures aptitudes pour l'état de vie auquel il est appelé.

Il nous faut imiter autant que possible ce bon exemple qui nous vient de l'Ancien-Monde.

Je donne ci-après, une série de petits tableaux indiquant les progrès de l'instruction publique pendant la période qu'embrasse ce rapport.

C. B. DE BOUCHERVILLE,

Min. Inst. Pub.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

QUÉBEC, JUIN 1876

Aux Inspecteurs d'écoles

MM. les Inspecteurs voudront bien, dans leurs rapports de cette année, faire mention spéciale des écoles modèles ou académies qu'ils auront visitées, et fournir en même temps les renseignements nécessaires au bureau de l'Instruction Publique pour juger si ces institutions méritent vraiment une subvention particulière.

MM. les Inspecteurs sont également priés de transmettre leurs rapports au plus tôt, attendu que le comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique doit répartir les fonds de l'éducation supérieure à sa réunion d'octobre prochain.

Tribune libre

Sous ce titre, nous nous proposons de réserver à l'avenir une partie du journal à des correspondances, dissertations ou écrits *ex professo*, étrangers à notre rédaction.

Les questions que soulève l'instruction du peuple sont si nombreuses et à la fois si compliquées qu'il nous paraît utile de créer un centre où viendrait converger l'expérience commune des spécialistes en cette matière.

Les professeurs, répandus sur toute la surface du pays, sont forcément isolés les uns des autres et se communiquent bien rarement leurs idées et leurs travaux. Cependant, de cet échange de pensées ou d'observations, les uns et les autres profiteraient grandement, et cela au bénéfice du public qui reçoit d'eux son instruction.

Eh bien ! nous offrons à tous ceux qui s'occupent à divers titres des questions d'enseignement, le moyen de communiquer entre eux et avec le public. Nous ouvrons nos colonnes à la discussion calme des problèmes de l'instruction publique par quiconque s'y croira autorisé soit par ses études soit par son expérience. Étude et expérience sont d'ailleurs ici presque synonymes : l'étude éclaire l'expérience encore plus